

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 136 (2015)
Heft: 1-2

Artikel: Que fait l'institut pour la santé des abeilles?
Autor: Retschnig, Gina / Neumann, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que fait l'Institut pour la santé des abeilles ?

L'Institut pour la santé des abeilles à la Faculté Vetsuisse de l'Université de Berne a été lancé il y a environ deux ans grâce à la Fondation Vinetum, en collaboration avec la Confédération (via Agroscope). Mais qui sommes-nous et que faisons-nous ? Quelles sont nos tâches et objectifs ? Cet article vise à présenter les diverses activités de notre institut.

Gina Retschnig et Peter Neumann

Institut pour la santé des abeilles, Faculté Vetsuisse, Université de Berne

L'Institut pour la santé des abeilles a été créé le 1^{er} janvier 2013 ; en deux ans d'existence, il est devenu parti intégrante du paysage de la recherche suisse dans le domaine de la santé des abeilles. Après ces deux premières années, il est maintenant grand temps de vous donner, à vous apiculteurs et apicultrices suisses, un aperçu de ce qui nous a occupé jusqu'ici, de vous dire où nous en sommes actuellement et quelles sont nos tâches futures.

L'équipe

La direction de l'équipe incombe à Peter Neumann, qui a obtenu le titre de professeur après une sélection en plusieurs étapes. L'Institut comprend également un assistant principal, Geoffrey Williams (Canada) et deux autres assistants, Gina Retschnig née Tanner (Suisse) et Orlando Yañez (Pérou). Le technicien de laboratoire Kaspar Roth et la secrétaire Balda Streit renforcent le



team dans le secteur technique et administratif. En plus de ce groupe de base, un nombre variable de post-doctorants, de doctorants, d'étudiants en master et baccalauréat en médecine vétérinaire, biologie et sciences de l'environnement se consacrent à divers projets pour leur thèse. Il y a actuellement un post-doctorant (en collaboration avec le Centre de recherche apicole CRA), six doctorants (dont deux en collaboration avec le

CRA), six étudiants en master et deux visant un bachelor. Dans le cadre d'une coopération internationale, nous accueillons également - temporairement - des chercheurs, par exemple, de Mongolie et de Thaïlande l'année dernière. Nous sommes donc une équipe disparate mais qui travaille avec un but commun : la promotion de la santé des abeilles en Suisse et au niveau mondial.

Santé des abeilles : qui fait quoi ?

En plus du Centre de recherche apicole (CRA), institution plus que centenaire, deux autres institutions ont été créées au cours des dernières années et dont l'objectif déclaré est d'améliorer la santé des abeilles. Il s'agit du Service sanitaire apicole (SSA) et de l'Institut pour la santé des abeilles, tous deux logés sous le même toit que le CRA. Bien que les trois institutions s'occupent de la même problématique, chaque entité a ses propres domaines de responsabilités. Alors que le Centre de recherche apicole est principalement responsable de la recherche appliquée, le Service sanitaire apicole constitue une sorte d'interface entre la science et la pratique et offre conseils et assistance aux apiculteurs. Dans cet environnement, l'Institut pour la santé des abeilles est responsable de la recherche fondamentale. Cela signifie en premier lieu une connaissance et une bonne compréhension des facteurs de stress qui affectent la santé de nos abeilles ; il s'agit ainsi de construire des bases pour le développement de solutions durables. La proximité des trois institutions contribue à créer des conditions idéales pour une collaboration intense et fructueuse.

Les points forts de notre travail

Les tâches de l'Institut pour la santé des abeilles peuvent être divisées en trois domaines clés : la recherche, l'enseignement et la collaboration internationale.

La recherche

Nous nous occupons principalement d'analyser les effets des facteurs de stress sur les abeilles tant domestiques que sauvages tels que les parasites (*varroa destructor* et *nosema ceranae*) et les pesticides. Nous sommes aussi intéressés à savoir comment réagit la combinaison de plusieurs facteurs, étant donné qu'ils peuvent s'influencer mutuellement. Les résultats à des questions spécifiques proviennent d'essais sur le terrain ou en laboratoire, avec des populations entières ou quelques individus. Ils sont publiés dans des revues internationales spécialisées et présentés lors de conférences. Mais la recherche comprend beaucoup plus que la conception, la mise en œuvre, l'analyse et la publication de ces études. Un autre point important est l'acquisition des fonds de recherche qui sont essentiels pour la mise en œuvre de projets, y compris leurs coûts en personnel et en matériaux. Pour assurer la qualité des documents publiés dans des revues internationales, les résultats des recherches sont soumis, avant publication, à un éditeur et



à une série d'experts anonymes; le cas échéant, la publication peut être refusée. Ces experts sont un élément central du système de recherche d'aujourd'hui et nos collaborateurs sont également régulièrement appelés à se prononcer.

L'enseignement

Alors que, dans la pratique, la formation des cadres apicoles (inspecteurs, apiculteurs, apicultrices) est principalement réalisée par le Service sanitaire apicole, l'Institut pour la santé des abeilles, en tant qu'institut universitaire, est responsable de la formation de la relève scientifique. Cela comprend à la fois des vétérinaires, mais aussi des étudiants en biologie et en sciences de l'environnement; et cela va de la licence au master et à la thèse de doctorat, jusqu'à l'obtention de l'habilitation. Nous considérons l'enseignement comme une contribution très importante à la santé future des abeilles. A cet égard, il est essentiel aussi pour les nombreux apiculteurs engagés de ce pays d'être assurés que la recherche de demain se fera par un personnel passionné et hautement qualifié. Notre enseignement aux étudiants comprend, en plus du suivi intensif des étudiants jusqu'à la rédaction de leur thèse, un cours sur la santé des abeilles, qui comprend des éléments théoriques mais aussi des cours pratiques réalisés chaque été. En outre, chaque semestre, des cours sont donnés à la Faculté Vetsuisse de Berne et Zürich. L'année prochaine, nous organisons, en collaboration avec d'autres institutions, un programme international d'été pour doctorants – l'école d'été franco-allemande - qui vise à promouvoir, déjà au niveau des étudiants, les échanges entre spécialistes. En plus d'enseigner à l'université, nous aimons aussi participer à des cours de formation continue, dont profite directement l'apiculture en Suisse. Comme par exemple dans le cadre de la formation des inspecteurs ou la formation des vétérinaires en poste aux frontières l'année dernière.

La collaboration internationale

Les problèmes existants dans le domaine de la santé des abeilles ne sont pas limités à la Suisse, mais sont d'actualité dans le monde entier. Pour bénéficier mutuellement de l'expérience et des connaissances, un réseau international est indispensable pour une coordination efficace de la recherche. Dans le domaine des abeilles, le réseau COLOSS («prevention of honeybee COlony LOSSes») joue ce rôle important; il compte plus de 420 membres provenant de 70 pays. L'Institut pour la santé des abeilles est impliqué dans cette orga-

nisation d'utilité publique, dont le siège officiel est en Suisse; il dispose de deux sièges au comité (présidence et secrétariat). Dans le cadre du réseau, des rencontres régulières, des ateliers d'échanges, de formation continue et de mise en œuvre de grands projets



communs sont organisés. Il s'agit notamment, par exemples, de BEEBOOK, qui fournit des méthodes internationales standardisées pour la recherche ou l'étude CSI sur les pollens (Citizen Scientist Investigation) qui récolte des données concernant la diversité des pollens.

Bilan des deux premières années

Au cours des deux premières années, 19 contributions - sous la direction ou avec la participation de collaborateurs de l'institut - ont été publiées dans des revues internationales spécialisées. La liste de ces publications peut être consultée sur notre site (www.bees.unibe.ch). Des conclusions ont été également présentées lors de 24 conférences internationales. En Suisse, 24 conférences également ont été données, dont huit pour un large public. En outre, l'Institut était présent avec son propre stand lors de la très fréquentée «Nuit de la recherche» à Berne. A cette occasion, nous avons pu présenter cinq projets devisés à Fr. 700'000.-. En plus d'une présence assidue lors de ces manifestations, neuf étudiants ont terminé avec succès leur travail.

Que réserve l'avenir?

Nous allons nous concentrer principalement sur l'étude des fondamentaux dans le domaine de la santé des abeilles; l'accent continuera à être mis sur des parasites tels que l'acarien varroa, les virus et nosema ceranae, ainsi que sur des substances nocives telles que les substances actives des produits phytosanitaires. Les connaissances nouvellement acquises devront servir de bases à la recherche appliquée et aider à fournir de nouvelles approches pratiques. Tout aussi importante est la formation et le développement de la relève dans le domaine scientifique, de sorte qu'en Suisse, la recherche sur les abeilles puisse encore être renforcée. La forte orientation pratique des diplômés Vetsuisse (vétérinaires) offre un grand potentiel pour que les connaissances acquises profitent directement à la pratique; ainsi, ces connaissances pourront être diffusées sur une plus large échelle encore en Suisse. La «Journée portes ouvertes» à la Faculté Vetsuisse de Berne en été 2015 offrira de nouveau une excellente occasion pour toutes les parties intéressées d'avoir un aperçu de notre travail et d'interagir avec nous dans des discussions passionnantes.

Pour plus d'informations sur l'Institut pour la santé des abeilles, visitez notre site www.bees.unibe.ch.

Remerciements

L'Institut pour la santé des abeilles est financé principalement par la Fondation Vinetum et est également soutenu de manière substantielle par Agroscope. Quelques projets de recherche et de réseaux sont soutenus par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), le Centre suisse d'écotoxicologie appliquée et la Fondation Ricola - Nature & culture.

Traduction : Philippe Treyvaud